

En Tunisie, un rapport explosif propose de rompre avec la charia : les barbus sont fous de rage

écrit par Paco | 17 août 2018

La femme est
l'avenir... du
passé !

Les barbus, hier, ont mis
le souk en Tunisie.

La bas, pas d'invertis et
pas d'aphrodisie...

Chez eux, pas de
péroraison !

Mais de la Mort
l'exhalaison,

empuantit l'Amour, la
Vie, l'Apostasie

PACO. Jasmin pour
mon cul !

14/08/2018.

Tout commence par un rapport de 235 pages en arabe :

http://afrique.lepoint.fr/actualites/tunisie-cette-bombe-qui-menace-les-conservatismes-13-08-2018-2243272_2365.php

Ce rapport propose des bouleversements... incompatibles avec la charia :

Egalité homme-femme devant l'héritage, dépénalisation de l'homosexualité (actuellement punie de un à trois ans de prison), abolition de la peine de mort...

Tunisie : cette bombe qui menace les conservatismes, titre [Africque.lepoint.fr](http://afrique.lepoint.fr)

"Un rapport publié en Tunisie dresse une liste des lois à promulguer ou abroger afin que les citoyens puissent jouir de leurs droits individuels et d'une réelle égalité homme-femme. De quoi énerver imams médiévaux et zélotes du patriarcat."

Cette bombe pourrait bien accoucher d'une souris, si on en juge au silence inquiétant et du gouvernement et des partis...

Ce rapport aura-t-il un effet sur les élections de l'année prochaine ? Ennahda, le parti islamiste, veille...

"Aucune décision politique n'a été prise. La ministre de la Femme a déclaré que « le gouvernement est neutre sur ce rapport ». Une absence de prise de position stupéfiante de la part de celle qui dirige un ministère supposé en pointe sur ces sujets. Le chef du gouvernement, Youssef Chahed, ne l'a guère évoqué. Du côté des partis politiques, seuls Al Massar (gauche) et Afek Tounes (libéral) ont signifié leur soutien. Les autres, notamment ceux qui s'autodéfinissent comme progressistes, sont curieusement atones. Les regards se portent ostensiblement vers Ennahdha. Le parti islamiste est dans une position du « wait and see ». Son leader, Rached Ghannouchi, a rencontré BCE à ce sujet. L'Assemblée des représentants du peuple sera en congé jusqu'en septembre. À un an des élections législatives et présidentielle (octobre-décembre 2019), on pourra jauger le courage politique des partis. Les modernistes, réformistes et autres « istes » auront-ils le cœur à brusquer leurs électeurs ? Seront-ils en adéquation intellectuelle avec leur étiquette politique ?"

Evidemment, barbus pas contents, pas contents du tout...